

TEMPERATURE

De 27 mai 1904

Table with 2 columns: Temperature (Fahrenheit/Centigrade) and time (matin, midi, soir, nuit).

L'ABEILLE DE DEMAIN.

Sommaire: Notes et souvenirs - J. M... et A. D... Un épisode de la 1re guerre de Chine...

L'investissement de Port-Arthur.

Les avis reçus d'Extrême-Orient ces jours-ci, tout en étant souvent contradictoires et incomplets, paraissent cependant établir que les Japonais ont réuni à tout tenter pour s'emparer de Port-Arthur.

On conviendra que de pareilles succès sont bien de nature à leur donner une confiance illimitée en eux-mêmes.

La possession de Kin Chou sera d'un appui incalculable dans les opérations contre Port-Arthur. Ses collines commandent le pays sur une distance de plusieurs milles dans la direction du port.

LES SAUVAGES DE LA BELGIQUE

Il y a un coin de Belgique où vivent de véritables hommes des bois, qui n'ont jamais vu ni une ville, ni un chemin de fer, ni la haute cheminée d'une fabrique, ni un magasin, ni rien de la vie moderne.

Un cyclone dans l'Illinois.

Golconda, Ill., 27 mai - Le village de New Liberty, sur la rivière Ohio, dans le comté de Pope, Illinois, a été détruit par un cyclone la nuit dernière.

Statistique Postale.

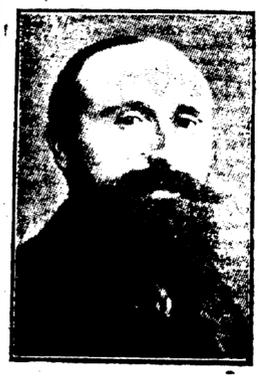
Un journal allemand publie une statistique de laquelle il résulte que, sous le rapport du nombre des employés des postes, nous occupons le second rang parmi les grandes puissances.

LA TOILETTE DES ELEPHANTS

Au bord de l'eau, dans la rivière même, peu profonde en cette saison, vont et viennent les éléphants du nizam, que des serviteurs nettoient de sable, de cendres, d'un énorme balai et de noix de coco coupées en deux.

Au Nicaragua.

Mobile, Ala., 27 mai - La goélette "Franklin" qui est arrivée aujourd'hui des ports de l'Amérique Centrale, rapporte que le croiseur anglais "Retribution" a réussi à obtenir la relaxation des Indiens Mosquitos qui étaient prisonniers du gouvernement de Nicaragua, ainsi que la remise des quatre navires, qui avaient été saisis pour avoir violé les lois sur la pêche de la tortue.



M. MICHEL LAGRAVE.

Le Commissaire du gouvernement français

L'Exposition de St-Louis

Des Français distingués en notre ville.

M. Michel Lagrave, commissaire du gouvernement français à l'exposition de St-Louis, M. Gaston Alberti, attaché au commissariat général, M. Paul Deschamps, rédacteur en chef du journal "Le Siècle" et M. Gershel, envoyé par "l'Illustration" et d'autres grands journaux français aux Etats-Unis, qui l'accompagnait le distingué consul de France, M. Pierre Richard, revenant de St-Louis, sont arrivés hier matin à la Nouvelle-Orléans.

Par dévouement, sachant que la visite de ces messieurs avait un caractère intime, qu'ils venaient simplement serrer la main de quelques amis et respirer un peu cette atmosphère française de la Nouvelle-Orléans dont les effluves leur étaient parvenus de l'autre côté de l'océan, nous n'avons pas annoncé leur venue, nous réservant de les suivre dans les visites qu'ils ne devaient pas manquer de faire à nos institutions françaises.

Après quelques heures de repos M. Lagrave, M. Alberti, M. Deschamps et M. Gershel, accompagnés du consul de France et du vice-consul Damour, sont partis pour le siège de la Société du Quatorze Juillet où les attendaient M. Albert Breton, président, et MM. Ver-

gnole, Fertier, Castel, Brunet, Delbanc et Cougot, membres du comité.

Le cri de "Vive la France" poussé par une centaine d'élèves, les a accueillis à leur entrée dans la cour de l'école, et ce n'est certes pas sans émotion que M. Lagrave et ses compagnons l'ont entendu sortir de ces jeunes poitrines à deux milles lieues de leur patrie.

Se tournant alors vers M. Breton, président, M. Lagrave lui a rappelé les nombreux jours d'autrefois, où assis sur les bancs de la même école ils se préparaient à la vie.

M. Breton, ému au souvenir évoqué par M. Lagrave, a montré combien il lui était resté vivace. C'est de l'école de la Société qu'il a parlé dans sa réponse, disant qu'elle est gratuite et qu'on y admet les enfants de toutes les nationalités, afin qu'ils s'imprègnent de l'esprit français qui y règne.

M. le professeur Alice Fortier, qui veut bien, avec un dévouement et un zèle dignes de tous les éloges, consacrer une partie de son temps à la direction de l'école du Quatorze Juillet, a dit que ses collègues et lui s'imprègnent des traditions françaises dans le pétrissage des jeunes cerveaux confiés aux professeurs zélés de l'école.

M. le consul général Richard, qui arrive de St-Louis, a parlé des merveilles de l'exposition française, de l'admiration dont elle est l'objet, de l'impression durable qu'elle laissera, et il a, avec justice, félicité M. Lagrave qui en a été l'âme, qui l'a organisée avec une compétence et un goût incomparables.

aident notre Ecole de l'Union Française à toujours l'avantage d'être visitée par les représentants de la France; aussi nous sommes heureux et fiers de ce privilège.

On ne saurait mieux dire, et l'exquise tournure de ce compliment fait honneur aux professeurs qui arrivent à former de telles élèves.

M. Lagrave a remercié la gracieuse enfant qui s'était faite en l'occasion l'interprète des sentiments de ses compatriotes, et il a invité toutes à bien profiter de l'enseignement donné dans cette école de l'Union Française, pépinière de femmes aux quelles l'âme française qui y régit imprime un charme à nul autre pareil.

M. Lagrave et ses compagnons ont été conduits dans toutes les parties de la supérieure école de la Société, à l'ambassade, aux salles des malades, à la pharmacie, au réfectoire, à la cuisine, et certes les éloges dont ils ne faisaient pas état n'étaient pas d'ordre, plus de contact que dans cette institution dont est issu le bon français.

M. Lagrave a cité en exemple M. le consul général Richard qui, après quinze années de politique militante, mû par le plus pur patriotisme, a accepté de représenter la France à l'étranger.

liné chez M. le Dr. A. W. d'Roalds.

Le programme d'aujourd'hui comprend une visite à la Chambre de Commerce et une promenade dans le port.

A la Chambre française.

Paris, 27 mai - Il y avait foule aujourd'hui pour assister à la séance de la Chambre. On s'attendait à une séance orageuse, car le débat devait porter sur la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Vatican.

M. Lavielle (républicain radical) a ouvert le débat en demandant au gouvernement de prendre des mesures décisives, irréversibles, y compris la suppression de l'ambassade française au Vatican.

Les pertes japonaises

London, 27 mai - Une dépêche de Hanoi au "Central News" dit que les pertes éprouvées par les Japonais pendant le combat de Kin Chou se montent à douze mille hommes tués.

Feuilleton L'abeille de la N.O. LES LARMES DE L'AMOUR. Grand Roman Inédit Par PIERRE SALES QUATRIEME PARTIE XII LE VERTIGE DE LA HAINE. Voici de quoi il s'agit, mon cher. Je viens de découvrir que...

des papiers, fort importants pour l'honneur de notre famille, seraient contenus dans le cadre du pastel que votre beau-père a légué au Louvre. Nous demandons tous au Ministre des Beaux-Arts de vouloir bien faire faire une enquête à ce sujet.

—Le ridicule, si ridicule il y a, n'atteint que moi. Et je vous demande, pour la seconde fois, de vouloir bien signer une requête, qui porte déjà le nom des Lauzun-Chabrilac et le mien.

—Et celle de mon fils auprès de vous? —Un éclair jaillissant des yeux bleus Jean, arrêta la raillerie du duc. Il disait, du reste: —Veuillez bien, jusqu'à nouvel ordre, ne pas parler de choses sur lesquelles notre désaccord est si grand.

—Et le duc lui rendit la requête avec cette riposte dédaigneuse: —J'ai tellement l'habitude de gagner!

—Mais, cette confiance, Lebuchois ne la partagea pas, lorsque le duc l'eut mis au courant de l'étrange démarche de Jean de Vitray.

—Et tout s'enchaîna avec une logique parfaite... ces pastels, envoyés à la famille Le Boutin, comme aux Lauzun... Et les lettres que votre beau-père leur écrivait... et que votre harlu de berlu de Tiborce a si heureusement égarées, contenaient certainement l'indication que c'est là qu'il fallait chercher... On est il donc, votre savant? Nous ne l'avons pas encore vu depuis notre retour.